

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc  
(5,17-26)

Un jour que Jésus enseignait,  
il y avait dans l'assistance des pharisiens  
et des docteurs de la Loi,  
venus de tous les villages de Galilée  
et de Judée, ainsi que de Jérusalem ;  
et la puissance du Seigneur  
était à l'œuvre  
pour lui faire opérer des guérisons.  
Arrivent des gens, portant sur une civière  
un homme qui était paralysé ;  
ils cherchaient à le faire entrer  
pour le placer devant Jésus.  
Mais, ne voyant pas comment faire  
à cause de la foule,  
ils montèrent sur le toit  
et, en écartant les tuiles,  
ils le firent descendre avec sa civière  
en plein milieu devant Jésus.

Voyant leur foi, il dit :  
« Homme, tes péchés te sont pardonnés. »  
Les scribes et les pharisiens  
se mirent à raisonner :  
« Qui est-il celui-là ?  
Il dit des blasphèmes !  
Qui donc peut pardonner les péchés,  
sinon Dieu seul ? »  
Mais Jésus, saisissant leurs pensées,  
leur répondit :  
« Pourquoi ces pensées dans vos cœurs ?  
Qu'est-ce qui est le plus facile ?  
Dire : "Tes péchés te sont pardonnés",  
ou dire : "Lève-toi et marche" ?  
Eh bien ! Afin que vous sachiez que le Fils  
de l'homme a autorité sur la terre  
pour pardonner les péchés,  
– Jésus s'adressa à celui qui était paralysé,  
je te le dis,  
lève-toi, prends ta civière  
et retourne dans ta maison. »  
À l'instant même, celui-ci se releva  
devant eux, il prit ce qui lui servait de lit  
et s'en alla dans sa maison en rendant  
gloire à Dieu.  
Tous furent saisis de stupeur et ils  
rendaient gloire à Dieu.  
Remplis de crainte, ils disaient :  
« Nous avons vu des choses  
extraordinaires aujourd'hui ! »

Lundi 7 décembre 2020

Commençons par la fin : *Nous allons voir  
des choses extraordinaires aujourd'hui !*

Regardons ces gens qui portent sur une  
civière un homme qui était paralysé. Tout  
au long de cette journée, ouvrons les yeux  
sur ceux qui portent les autres.

Ces gens qui portent le paralysé sont des  
« supporters », non pas au sens de  
supporter quelqu'un de pénible, mais au  
sens des supporters d'une équipe de foot.  
Qui je porte aujourd'hui devant Jésus, de  
qui je suis le supporter ? avec qui ? Je les  
nomme dans ma prière ce matin.

Et je peux rendre grâce aussi pour tous  
ceux qui m'ont porté quand j'étais à terre,  
tous ceux qui ont été mes supporters dans  
les moments difficiles, pour m'amener  
devant Jésus et me confier à lui.

C'est en voyant leur foi – et non la foi du  
paralysé – que Jésus lui annonce le  
pardon. C'est dire l'importance de notre foi  
quand il s'agit des autres.

*Homme, tes péchés te sont pardonnés.*  
Bien sûr, cette parole extraordinaire  
s'adresse à cet homme, mais la formule,  
écrite après la mort et la résurrection de  
Jésus et reflétant la foi de l'Eglise  
naissante, dit le cœur du salut : c'est à  
chacun de nous, humain, que Jésus  
annonce cette bonne nouvelle, c'est à  
l'humanité entière qu'il dit : *tes péchés sont  
pardonnés, mais aussi lève-toi et marche !*  
Puisque *tes péchés te sont pardonnés,*  
*lève-toi et marche !* Car il n'y a qu'un salut  
qui prend tout l'humain.

J'aime l'humilité de Jésus qui ne dit pas « je  
te pardonne tes péchés », mais « *tes  
péchés te sont pardonnés* ». J'avoue ne  
pas comprendre pourquoi ce n'est pas  
cette parole de Jésus que le prêtre nous dit  
dans le sacrement de réconciliation.

*Aujourd'hui, ouvrons l'œil de notre foi et  
nous verrons des choses extraordinaires.*  
Regardons comment des gens se portent  
les uns les autres, portons-les devant  
Jésus et rendons gloire à Dieu.